



Pearson  
Edexcel

Summer 2019

Pearson Edexcel GCE  
8FR0 01 – Listening Transcript

## **Passage 1 - Témoignage de Nadine, travailleuse à temps partiel**

**F1 :** Je m'appelle Nadine Verdin. Je travaille à la garderie Kangourou Enfants depuis dix-huit mois. Mon poste m'apporte la sécurité parce que j'ai un contrat à durée indéterminée. Donc, j'ai un rapport plus solide avec les parents.

Je travaille à temps partiel parce que je dois m'occuper de mes parents âgés, arranger les rendez-vous pour eux, les aider quotidiennement. Donc je prends le matin pour eux. L'après-midi et le soir, c'est pour la garde d'enfants. C'est enrichissant, il y a des moments de tendresse, bien qu'il y ait des instants où il faut faire respecter les règles.

## **Passage 2 - Le programme du « Temps fort #1 » en Belgique**

**M1 :** Il était beaucoup question de liberté dans le programme du festival « Temps fort #1 » à Mons, 2018 étant l'année de commémoration du centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale. C'est à Mons en Belgique que le dernier soldat est tombé, deux minutes avant la fin de la guerre.

Ce soldat étant canadien, le Canada était mis à l'honneur durant les commémorations et les activités culturelles qui célébraient la paix et la liberté. À noter parmi celles-ci, des concerts organisés, certains classiques et d'autres pop-rock-électro. Au menu pour les deux : des artistes belges et canadiens.

## **Passage 3 - Les étudiants-parents et leur scolarité**

**F1 :** Une enquête récente a interrogé des milliers d'étudiants sur leur situation, leurs conditions de vie et leur santé. Elle montre qu'un étudiant sur vingt avait au moins un enfant. La proportion d'étudiants parents est plus grande chez les filles que chez les garçons. Par ailleurs, l'étude montre que le nombre d'étudiants parents a légèrement baissé depuis dix ans.

**M1 :** En France, les études supérieures sont souvent une continuité de l'éducation secondaire. Avoir un enfant complique le déroulement des études et l'organisation. Donc, les reprises d'études sont rares tandis que dans d'autres pays où les structures scolaires semblent plus adaptées pour concilier vie de famille et apprentissage, la formation tout au long de la vie est plus fréquente.

**F1 :** 25 % des étudiantes mères qui résident quotidiennement avec leur enfant ont avoué ne pas pouvoir assister à tous les cours ni rendre tous leurs devoirs à temps, contre 10 % des étudiants garçons. Elles

citent des contraintes familiales, des difficultés d'organisation, des problèmes de garde ou encore des problèmes financiers. Seulement une étudiante maman sur deux a réussi son premier semestre d'examen.

**M1 :** Comme les étudiants papas résident moins souvent avec leur enfant que les mères, les conséquences académiques d'être parent semblent moindres pour eux.

#### **Passage 4 - Une interview avec Rickman, musicien guyanais**

##### **4(a)**

**F1 :** Pourquoi enregistrer la chanson « Je suis un Boni » ?

**M1 :** C'est un mélange d'aléké et de dancehall qui rend hommage à nos ancêtres. En Guyane, nous avons une grande diversité culturelle, il faut en être fier. Il est important pour les jeunes de connaître leur histoire.

« Je suis un Boni » est devenu un hymne local pour les Guyanais. Ses paroles impliquent tous les gens. Et puis, il y a les tambours qui regroupent tout le monde. Je parle de l'esclavage, de l'Amazonie. Je suis fier qu'on n'ait rien perdu de nos racines.

##### **4(b)**

**F1 :** Vous avez également lancé un challenge sur les réseaux sociaux où vous invitez les auditeurs à reproduire la danse...

**M1 :** #JeSuisUnBoniChallenge est parti d'un cousin qui m'a envoyé une vidéo de lui en train de danser sur la chanson. Je l'ai postée sur Facebook et ça a marché. J'ai lancé le challenge afin de faire découvrir la musique de mes ancêtres au monde entier. Je me suis dit que ça pouvait inciter les gens à chercher à connaître notre histoire. Ça a fait le buzz, quelques internautes y compris en particulier des personnalités guyanaises ont joué le jeu. Aujourd'hui, la chanson dépasse la Guyane et elle a même été partagée par des Antillais qui ne connaissaient pas du tout notre culture. Ma culture, c'est la culture de tous les Guyanais.

*Fin de l'enregistrement*